

Une heure avec **Bernard BOUSIGUE**

Educateur Sportif à Saint-Jean-de-Bourney de 1981 à 1987,
Directeur Technique National de 2017 à 2021

Merci, Bernard, de te prêter à notre jeu de questions - réponses. Comment as-tu commencé ta carrière de pongiste ?

J'ai eu ma première licence de TT à 9 ans, et j'avais ma licence de ski depuis trois ans, pays de montagne oblige. J'ai pratiqué les deux sports parallèlement toute ma jeunesse. Classé 20 en ping et international universitaire en ski, j'ai eu du mal à choisir ma spécialité au cours de ma dernière année de STAPS. C'est la rencontre avec Gérard LE ROY qui allait tout bouleverser. Animateur polyvalent en 1977, j'ai passé le BE1 TT en 1979 à Reims, et me suis retrouvé éducateur sportif à Saint-Jean-de-Bourney en 1981 !



Où tu as eu pas mal de succès ?

J'ai eu de la chance : trois filles internationales, qui ont évolué en N1, et 16 jeunes de talent (ce qui est exceptionnel) qui ont animé le club-15, dont l'opération nationale était orchestrée par Joël Canor. Six années de club et de Comité Départemental 38, qui m'ont apporté une grande satisfaction.

Le club existe encore aujourd'hui. Tu as dû partir ?

J'y serais resté avec un grand plaisir, mais l'opportunité s'est présentée en 1986, de passer le concours de professorat de sport, que j'ai réussi, et je me suis retrouvé CTR en Franche-Comté. Une année intense avec en point d'orgue le titre national en minimes de Nathalie FAIVRE et de belles rencontres (CHOBY, ADREY, GRISEY, CUENOT et j'en passe).

En 1988, je reviens à Grenoble, en qualité de CTR des Alpes-Dauphiné où je coordonnerai un collectif de 13 éducateurs sportifs (une des priorités de Michel AUBRY) ; je cumulerai, à partir de 91 avec la direction de la Zone Sud-est et en 93 avec la responsabilité nationale des formations techniques.

C'est énorme ! Comment as-tu concilié tout ça ?

Sur la Zone, trois objectifs : Professionnalisation, Structuration, Transversalité (colloques). Il faut y ajouter la création d'une documentation technique partagée (mallettes pédagogiques).

Au plan national, trois actions innovantes : la formation des directeurs de salles, la préparation « style commando » pour le concours de profs de sport (13 candidats = 13 succès) et la formation ouverte à distance pour PERFTT. Une période très productive, et très formatrice, aussi !

Ensuite, tu t'es mis un peu en retrait du TT, quand tu as été nommé au CREPS de Voiron ?

Oui, en 97, comme responsable du haut-niveau. Ce sera la mission qui aura duré le plus longtemps : 8 ans. J'y ai appris beaucoup, grâce au directeur de l'époque (JP DUCLOY), qui m'a fait découvrir la vraie dimension stratégique des politiques sportives. Ensuite, j'ai dû partir quatre ans comme directeur-adjoint de l'Ecole Nationale de Voile et des Sports Nautiques de St Pierre-Quiberon, avant de rejoindre la FFFT en 2009.

Retour au ping, en quelque sorte ?

Oui, avec des missions intéressantes : d'abord seconder Michel (Gadal, ndlr), puis le suivi des cadres techniques et du haut-niveau, ce qui m'a préparé à ma mission suivante, quand je suis passé DTN en 2017, à savoir la préparation des Jeux de Tokyo., auxquels, malheureusement, je n'ai pas pu assister.

As-tu des motifs de satisfaction particuliers après une carrière aussi riche ?

Oui : Les gens, partager des trucs, travailler en équipe. Quand on travaille à structurer et développer, tout se fait à partir de rencontres. Par exemple, pour la deuxième opération "commando préparation du concours prof de sports", nous sommes partis sur un casting de rêve : que des formateurs extrêmement compétents, chacun dans sa spécialité.

Et des regrets ?

Peut-être en tant que DTN, ne pas être arrivé à concilier des sensibilités et des aspirations différentes pour les faire produire ensemble. Je me demande encore aujourd'hui ce que j'aurais pu faire de plus.

Une dernière chose à ajouter ?

A chaque période de ma vie, des personnes ont compté : la liste est longue (en AURA : VERONESE, LIEGEOIS, WILLOT, ...) et je leur suis reconnaissant. J'ai l'impression d'avoir eu de la chance tout le temps !

Merci Bernard !

Propos recueillis par GLR en mai 2023

